

de son poids d'eau; & les *fomentations* ordinaires, auxquelles on ajoute de l'*eau-de-vie*, ou de l'*esprit-de-vin*.

§ III.

Des Descentes, ou des Hernies, ou des Ruptures.

Ce qu'on
entend par
descente.

(On donne le nom de *hernie* ou de *descente*, ou de *rupture*, dans quelques Provinces, à une tumeur formée par le déplacement d'une partie molle.

La *hernie* arrive toujours, ou presque toujours, aux parties contenues dans la capacité du *bas-ventre*; car il y a quelques exemples de *hernies* du *cerveau*.

Nous n'entrerons point dans le détail des noms divers qu'on donne à la *descente*, relativement à la partie, ou aux parties qui servent à la former, & au lieu qu'elle occupe. Ces dénominations ne peuvent être utiles qu'aux gens de l'Art, il n'en est point de ces derniers qui ne les connoissent.)

Qui sont
ceux qui y
sont expo-
sés.

Les enfans & les vieillards sont les plus exposés à cette Maladie.

ARTICLE PREMIER.

Causés des Descentes, ou des Hernies.

CHEZ les enfans, elle est ordinairement occasionnée par des cris, la *toux*, les *vomissements*, &c. Chez les vieillards, elle est communément l'effet de quelques coups, de quelque effort, comme de sauter, de porter des fardeaux trop lourds, &c.; (des coups, des chutes, des cris forcés, une *toux* violente, le *vomissement*, les efforts auxquels exposent les instrumens à vent, peuvent encore l'occasionner.)

Une *constitution* relâchée, l'indolence, les *alimens huileux* ou *aqueux*, disposent les uns & les autres à cette Maladie.

Symptômes des Descentes, ou des Hernies. 391

(Toute *descente* procède, ou de l'augmentation des forces expulsives, ou du relâchement & de la foiblesse des parties qui servent à contenir les *intestins*. Ces deux espèces de causes doivent, comme il est facile de le sentir, présenter des *symptômes* différens, & demander un traitement qui leur soit particulier.)

ARTICLE II.

Symptômes des Descentes, ou des Hernies.

(La *descente* qui est due à des efforts, de quel-
que espèce que ce soit, est accompagnée de ten-
sion, d'*irritation*, de chaleur & de douleur.

Dans le cas
de tension;

Lorsqu'au contraire, la cause de relâchement
a lieu, il n'y a pas de douleur, ni d'*irritation*, où
elles sont beaucoup moindres.

De relâche-
ment.

Dans le premier cas, il est très-difficile de re-
mettre la partie déplacée dans son lieu, & il est
plus aisé de l'y retenir, lorsqu'on l'y a une fois re-
mise. Tout le contraire arrive dans le second cas.

Les *symptômes* essentiels de la *descente* sont,
une tumeur plus ou moins allongée, mollassé, cé-
dant à la pression des doigts : la *peau* sous laquelle
elle est cachée, n'est ni rouge, ni enflammée, ni
douloureuse. Elle disparoit quelquefois quand le
malade se couche tout étendu. Quand il touffe,
on sent une légère secousse sous le doigt appliqué
sur la tumeur, &c. La *descente* est le plus ordinai-
rement accompagnée de vomissemens, ou au
moins de maux de cœur.)

Symptômes
essentiels.

Une *descente* devient quelquefois mortelle
avant qu'on se soit aperçu qu'elle existe. Ainsi,
toutes les fois que des maux de cœur, des vomisse-
mens, une constipation opiniâtre, &c., donnent
lieu de soupçonner un embarras dans les *intestins*,
il faut, sans perdre de temps, examiner soigneu-

fement toutes les différentes parties où les *descentes* se manifestent ordinairement.

Quelles sont
les parties
du corps qui
peuvent être
le siège des
descentes.

(Toutes les parties de l'*abdomen* peuvent être le siège des *descentes*. Mais les *anneaux des muscles* du *bas-ventre*, situés dans les *aines*, sont, sans contredit, celles qui donnent le plus souvent lieu à la sortie d'une portion des *intestins*, & on nomme ces *descentes inguinales*. Après les *descentes* des *aines* ou des *inguinales*, les *ombilicales*, ou celles qui ont lieu par l'*ombilic*, vulgairement le nombril, & celles qui se trouvent le long de la *ligne blanche*, sont les plus fréquentes. Il y a encore des *descentes d'estomac*, de la *vessie*, de la *matrice*, mais ces Maladies sont très-rares, & ne demandent pas moins que l'expérience la plus consommée, pour être reconnues & traitées convenablement; ainsi nous n'en parlerons point.

La *descente inguinale*, ou des *aines*, est de deux sortes; ou elle reste dans l'*aine*, ou elle descend jusque dans le *scrotum*, qui souvent est d'une grosseur prodigieuse. La première présente une *tumeur* arrondie, qu'il faut bien prendre garde de confondre avec le *bubon*, dont nous avons parlé ci-devant, page 39 de ce Volume. Un des principaux caractères de la *descente*, lorsqu'elle n'est pas étranglée, est, quand le malade est placé dans la position qu'on va prescrire plus bas, de céder totalement ou en partie à la pression des doigts; ce qui n'arrive point au *bubon*, que cette pression ne rendroit que plus douloureux.

Caractères
qui distin-
guent la des-
cente du bu-
bon.

On peut encore la prendre pour le *testicule*, qui, quelquefois appliqué à l'*aine*, présente une *tumeur* assez semblable à la *descente* ou au *bubon*; mais si on jette les yeux sur le *scrotum*, on y remarquera un vide qui décélera la nature de cette espèce de *tumeur*.

De l'engor-

La *hernie* qui descend jusque dans le *scrotum*,

Symptômes des Descentes, ou des Hernies, &c. 393

présente une *tumeur* alongée, qu'on a quelquefois confondue avec le gonflement ou l'engorgement du *cordon spermatique*. Il y a quelque temps qu'un *Chirurgien Bandagiste* tomba dans une méprise de cette nature, relativement à l'enfant d'un de mes amis. Il décida qu'il y avoit *descente*: en conséquence, il donna un bandage; mais une faute grossière qu'il commit, fut de poser le bandage, quoiqu'il n'eût pu réduire cette prétendue *descente*. Comme cet engorgement étoit *œdémateux*, & formoit ce que nous appelons une fausse *hydrocèle*, qu'on fait ne point causer de douleur, le *bandage* ne fit que fatiguer l'enfant; & comme on avoit dit qu'il falloit qu'il s'y habituât, on ne fit pas attention à ses plaintes. Au bout de dix-huit mois, ou deux ans, on s'aperçut que la *tumeur* augmentoit: on me le fit voir; je ne vis point de *descente*; mais comme je devois me défier de mon jugement sur cette matière, je conseillai de le faire examiner par M. BORDENAVE, célèbre *Chirurgien* de l'Académie Royale des Sciences, qui décida que c'étoit un simple gonflement *œdémateux* du *cordon spermatique*. On supprima le *bandage*, & on n'employa que des *topiques fortifiants*, qui le guérèrent parfaitement.

gement du
du cordon
spermatique.

On voit donc avec quelle précaution il faut procéder à l'examen des *descentes*; & si un homme qui passe pour être de l'Art, s'y est trompé, combien ne doit-on pas être réservé! combien ne doit-on pas avoir de défiance pour ces coureurs de campagnes, assez hardis pour faire l'opération, qui n'est nécessaire que lorsqu'il y a étranglement & *inflammation* à un certain degré!

Avec quelle
précaution il
faut procé-
der à l'exa-
men des des-
centes.

L'on a vu ici une femme, dit M. TISSOT, *Avis au Peuple*, Tome II, pages 169 & 170, qui entreprenoit effrontément cette opération, & tuoit

Pratique
meurtrière
des Charla-
tans.

les malades, après les tourmens les plus cruels, & après l'amputation du *testicule*, que font toujours les Charlatans & les Chirurgiens ignorans ; mais qu'un Chirurgien entendu ne fait jamais, dans ce cas. Il court même souvent des scélérats qui font cette opération, c'est-à-dire, la *castration*, sans nécessité, & mutilent impitoyablement une multitude d'enfans, que la Nature seule, ou aidée d'un simple bandage, auroit guéris radicalement ; au lieu qu'ils en tuent un grand nombre, & privent de la virilité ceux qui survivent à leur brigandage.)

ARTICLE III.

Traitement des Descentes, ou des Hernies.

Il faut se
hâter de fai-
re rentrer
l'intestin.

AUSSI-TÔT qu'on découvre ou qu'on aperçoit une *descente*, il faut travailler à faire rentrer l'*intestin*, parce qu'une très-petite portion de ce *viscère*, sortie du ventre, suffit souvent pour occasionner tous les *symptômes* dont nous venons de parler : de là, si on ne la fait pas rentrer sur le champ, le seul dérangement de l'*intestin* peut donner la mort.

Position
qu'il faut
donner au
sujet, lors-
qu'il est en-
fant, pour
opérer la
pression.

Lorsque le sujet est un enfant, il faut le coucher sur le dos, la tête très-basse : & si, dans cette position, l'*intestin* ne rentre point de lui-même, on y supplée facilement, au moyen d'une légère pression, c'est-à-dire, en poussant légèrement la *tumeur* dans le ventre avec les doigts.

Ce qu'il faut
faire lorsque
l'intestin est
rentré.

L'*intestin* une fois rentré, on applique dessus le lieu où étoit la *descente*, un *emplâtre agglutinatif*, & on pose ensuite un bandage, qu'il faut faire garder pendant un temps considérable. La méthode de faire les *bandages*, & de les appliquer sur les *descentes* des enfans, est très-connue. Il faut empêcher, autant qu'il est possible, que l'enfant ne crie & ne fasse de grands mouvemens, jusqu'à ce que la *descente* soit parfaitement guérie.

(Voici un *topique* qu'on ne fauroit trop publier, & que j'ai employé, avec le plus grand succès, d'après les heureuses expériences de M. Louis & autres célèbres Chirurgiens : c'est la *fleur de tan*, Fleur de tan en topique. remède peu coûteux, & qu'on trouve en abondance par-tout où il y a des Tanneurs, & il n'est pas de petites Villes & de gros Bourgs où il n'y en ait un ou plusieurs. Voici la manière de l'appliquer.

Prenez de *fleurs de tan*, une once. Mettez dans un petit sac de toile douce ou un peu Manière de le préparer. usée, en forme de sachet; cousez l'ouverture, par laquelle vous avez introduit la *fleur de tan*. Il ne faut pas que ce sachet forme une pelotte dure, mais applatie & mollette.

Ayez, d'un autre côté, du vin chaud, dans une écuelle; jetez-y votre sachet; laissez imbiber pendant quelques minutes; appliquez le tout De l'appliquer. chaud sur l'ouverture qui donnoit lieu à la *descente*; assujettissez avec des bandes, de manière seulement qu'il soit tenu en respect: ce sachet peut servir huit jours; mais il faut avoir soin de l'im-
ber de nouveau trois fois par jour.

Au bout de huit jours, on en fait un autre de la même forme, qu'on applique de la même manière, & on continue ainsi jusqu'à ce qu'on soit assuré que la partie est assez resserrée & fortifiée pour ne plus donner lieu à la sortie du *boyau*. Un enfant de six mois a été parfaitement guéri en moins de cinq semaines, & des adultes, les uns au bout de trois mois, & les autres au bout de six.)

Chez les adultes, quand l'*intestin* a été poussé Manière de faire rentrer l'intestin chez les adultes. hors du ventre par quelque violent effort, ou qu'il arrive, par quelque autre cause, qu'il est enflammé, il est souvent très-difficile de le faire rentrer; quelquefois même cela est impossible, sans une opération, dont la description est étrangère à notre ob-

396 II^e PART., CHAP. LIV, § III, ART. III

jet: cependant, ayant été assez heureux pour réussir, dans toutes les occasions où j'ai été appelé, à faire rentrer le *boyau*, sans avoir besoin de recourir à d'autres moyens que ceux qui sont à la portée de tout le monde, je me crois obligé d'exposer ici, en peu de mots, la méthode que je pratique.

Méthode facile de faire rentrer les Descentes.

Saignée.
Position que
doit avoir le
malade. Fo-
mentations.

APRÈS avoir fait *saigner* le malade, je le couche sur le dos, la tête très-basse & les fesses très-élevées par des oreillers. Dans cette position, j'applique & je renouvelle, pendant un temps considérable, sur la partie de la *descente*, des flanelles trempées dans une *décoction* de feuilles de *mauve*, de fleurs de *camomille*, ou, à leur défaut, dans de l'eau chaude. Je fais, en même temps, donner des *lavemens*, composés avec la *décoction* de ces plantes, une bonne cuillerée de *beurre* & un peu de *sel*.

Pression.

Si l'*intestin* ne rentre pas, j'ai recours à la pression, comme il est dit ci-dessus, page 394 de ce Volume. Quand la *descente* est très-dure, il faut employer beaucoup de force: cependant la force seule ne suffit pas; il faut encore une certaine adresse. En même temps que l'Opérateur presse avec la paume de la main, sur l'*intestin*, il doit le conduire habilement avec ses doigts, pour le faire rentrer par l'ouverture par laquelle il est sorti. Cette méthode est plus facile à concevoir qu'à décrire.

Lavemens
de fumée de
tabac.

Si, par malheur, tous ces moyens se trouvent infructueux, il faut tenter les *lavemens* de la fumée de *tabac*: on les a vus souvent réussir, lorsque tous les autres moyens de *réduction* avoient échoué; & il y a tout lieu de croire qu'en insistant sur ces moyens, & sur d'autres semblables que les circonstances peuvent suggérer, on parviendrait à *réduire* la plupart des *descentes*, sans avoir recours à une

opération cruelle, toujours très-délicate & très-difficile.

Je conseillerois donc aux Chirurgiens de n'employer les instrumens, qu'après avoir tenté tous les moyens de réduction. J'ai plusieurs fois réussi à faire rentrer l'intestin, en persistant dans ma méthode, après que des Chirurgiens, très-expérimentés d'ailleurs, avoient déclaré que la réduction ne pouvoit se faire que par l'opération.

Il faut tenter tous ces moyens avant que d'en venir à l'opération.

(Lorsqu'on a épuisé les moyens que fournit la méthode qu'on vient d'exposer, & qu'on n'a pas réussi à faire rentrer l'intestin, il est certain qu'il faut en venir à l'opération; mais il faut se déterminer sur le champ, parce que le mal allant toujours en augmentant, peut tuer en deux jours; & il faut s'adresser au Chirurgien le plus expérimenté.

Quand les moyens proposés ne réussissent pas, il faut en venir à l'opération, mais sur le champ.

On ne sauroit trop inculquer au peuple qu'il ne doit jamais se laisser tailler, hacher par ces bouchers ambulans, qui n'ont d'autre mérite que la hardiesse & l'effronterie, & que, dans aucun cas de descente, l'amputation du testicule n'est nécessaire.)

Dangers que l'on court en se mettant entre les mains des prétendus guérisseurs de Villages, &c.

Les adultes, après que l'intestin est rentré, doivent porter un bandage d'acier. Il seroit inutile de donner la description de ces bandages, parce que les Artistes en tiennent toujours de prêts. Ces bandages incommode ordinairement dans les premiers temps; mais l'usage fait qu'on s'y habitue facilement. Tout homme parvenu à l'âge mûr, qui a eu une descente, doit porter un bandage le reste de ses jours.

(Nous conseillons d'éprouver le topique que nous venons de décrire, page 395 de ce Volume; & si, après en avoir fait usage pendant un temps plus ou moins long, proportionné à ce qu'il y a que la descente existe, on s'aperçoit qu'elle est guérie, alors il n'est plus besoin de bandage.)

ARTICLE IV.

Régime que doivent observer ceux qui ont des Descentes, ou des Hernies, ou des Ruptures.

LES personnes qui ont une *descente*, doivent se garder de tout *exercice* violent, de porter des fardeaux pesans, de sauter, de courir, &c. Elles s'abstiendront d'*alimens* venteux, de *liqueurs fortes*, & éviteront, avec grand soin, de s'enrhumer, à cause des efforts de la *toux*, qui suffisent seuls pour donner des *descentes*.

